



A . V . E . N . I . R

Association Vaclusienne d'Education
aux Energies Non-polluantes,
Indépendantes et Renouvelables

16 rue Louis FEUILLÉE

84000 AVIGNON

T : 09 54 18 24 57

P : 06 76 28 24 57

Site : www.avenir84.org

Avignon, le 9 JUILLET 2011

INTERVENTION PUBLIQUE

Au nom de l'association A.V.E.N.I.R et du RESEAU SORTIR DU NUCLEAIRE regroupant en France 903 associations ou groupements signataires de la Charte demandant une décision immédiate de sortie de nucléaire, permettez-moi dans un premier temps d'exprimer notre compassion à l'égard des milliers de victimes japonaises innocentes, payant là un lourd tribut à la mégalomanie nucléaire autoproclamée sans jamais avoir pu exprimer leur avis, elles non plus....

Pour avoir le choix, il faut avoir toutes les informations en main, or, le moins que l'on puisse dire est que le lobby nucléaire arrive premier champion toutes catégories de l'opacité, de la désinformation et de manipulations en tous genres.....au Japon comme ailleurs.

Pour ce qui concerne l'impact des rejets radioactifs de FUKUSHIMA DAÏCHI, devant l'omerta organisée par le pouvoir politique et technocratique japonais, nous en sommes réduits une fois de plus à ne faire confiance qu'au seul laboratoire indépendant au monde, je veux parler de la CRIIRAD dont personne ne peut remettre en cause ses compétences, sa transparence et son impartialité. Une équipe de la CRIIRAD vient de rentrer du Japon et se concentre actuellement sur l'analyse des échantillons de sol et des végétaux prélevés sur les zones contaminées. Les premiers résultats viennent de sortir. Ils attestent que dans la ville de FUKUSHIMA, située à plus de 60 kms de la centrale endommagée, c'est à dire bien au delà du cercle de la zone interdite des 20 kms, le taux de radiations ambiant est de 10 à 20 fois supérieur à la normale dû au fait que le césium radioactif (137 et 134) s'est déposé sur les sols et irradient les personnes qui vivent dans cet endroit. Même sur le site de Hitachi situé à 100 kms au sud de la centrale, il a été relevé des taux de radiation 3 fois supérieurs à la normale.

Le problème est que les autorités japonaises ont fixé une norme d'évacuation à partir de 20 mSv par an alors que le risque habituellement jugé tolérable est de 1 mSv. Cela veut dire en clair que les autorités japonaises envisagent de laisser vivre des gens avec une dose qui correspond à un risque de cancer mortel à long terme 20 fois supérieur au risque jugé inacceptable par le CIPR (Commission Internationale de Protection Radiologique) qui est de 1mSv, ce qui correspond déjà à 5 décès pour 100 000 personnes exposées. L'équipe de la CRIIRAD a particulièrement été choquée par le fait qu'il n'existe qu'une balise devant la centrale de FUKUSHIMA qui, de surcroît, ne fonctionne que 20 mns par jour ! TEPCO a expliqué que c'était dû au fait qu'il n'y avait

plus assez de personnel pour s'en occuper !!! Voilà comment est surveillé l'un des sites nucléaires les plus endommagés de la Planète.

Il existe par ailleurs une vraie pénurie de compteurs Geiger au Japon. Il est absolument incroyable qu'un des pays les plus industrialisés du Monde vient de se voir fournir des compteurs Geiger par la CRIIRAD pour une somme de 10 000 € !

Faute de pouvoir compter sur les autorités officielles, c'est à la population de prendre les compteurs Geiger en main, appuyée en cela par l'association japonaise PROJET 47 . Elle sera ainsi mieux « armée » afin d'exiger auprès des instances officielles la publication de cartes détaillées des retombées et de la contamination résiduelle, à l'échelle de tout le pays, ceci, cette fois-ci, avec une précision suffisante.

Pour ce qui concerne les retombées sur la France, je rappelle que la CRIIRAD a publié le 25 MAI dernier une carte qui prouve que les $\frac{3}{4}$ de la France (et pas seulement le Puy de Dôme) ont été contaminés dès le 22 Mars, et notamment que l'activité de l'iode 131 particulière était plus de 20 fois supérieure à celle annoncée officiellement le 24 Mars.... On se croirait revenu 25 ans en arrière. Manifestement la catastrophe de TCHERNOBYL n'a pas suffi...

La question est maintenant de savoir combien de catastrophes encore faudra-t-il pour que la vie des citoyens, la santé des populations liée indéfectiblement à la sauvegarde de leur environnement, pèsent plus lourd dans la balance que les profits monstrueux engrangés par de grandes sociétés privées dont les tenanciers ont fait leur affaire de politiciens non désintéressés...

Nous saluons tout de même la décision allemande de fermer dans l'immédiat ses 7 réacteurs les plus âgés et sa volonté affichée de sortir du nucléaire dans les 10 années à venir. Ce qui prouve à l'évidence que lorsque la pression populaire se manifeste suffisamment fort, les instances politiques finissent par vaciller quand elles prennent conscience que leur réélection est fortement compromise !!!

Nous rendons un vibrant hommage au peuple italien qui, non sans mal, a pu enfin s'exprimer très majoritairement pour une sortie rapide du nucléaire, contre l'implantation de nouveaux réacteurs EPR, notamment !

Alors que de plus en plus de pays européens se désengagent du nucléaire, seuls les responsables politiques français s'entêtent dans la fuite en avant du tout nucléaire, qui plus est, au nom de la France alors qu'ils ne lui ont jamais demandé son avis.

Le plus grave étant qu'ils font courir un risque démesuré aux populations avoisinant les centrales les plus âgées en prorogant leur date limite de fonctionnement de 10 ans, 20 ans, certains parlent de 30 ans, ceci dans un but exclusivement mercantile, faisant fi d'un nombre croissant de contestations y compris officielles comme la ville de Strasbourg, les conseils régionaux d'Auvergne, d'Aquitaine, et du Nord Pas de Calais pour ne citer qu'eux.

En attendant que les Français puissent enfin s'exprimer démocratiquement sur ce qui les concerne de très près, la sortie du nucléaire, le RESEAU SORTIR DU NUCLEAIRE met l'Etat devant ses responsabilités en exigeant l'arrêt immédiat des 16 réacteurs les plus âgés : Fessenheim 1 (1977), Fessenheim 2 (1977), Bugey 2 (1978), Bugey 3 (1978), Bugey 4 (1979), Bugey 5 (1979), Tricastin 1 (1980), Tricastin 2 (1980), Tricastin 3 (1981), Gravelines 1 (1980), Gravelines 2 (1980), Gravelines 3 (1980), Dampierre 1 (1980), Dampierre 2 (1980), Dampierre 3 (1981), Saint-Laurent B1 (1981).

Parallèlement, le RESEAU SORTIR DU NUCLEAIRE demande la mise en place d'un plan audacieux d'économies d'énergies à hauteur de 30% de la consommation actuelle afin d'éradiquer le gaspillage énergétique correspondant à la production d'une bonne dizaine de réacteurs.....

Dans un second temps, il demande à ce que soit mis en œuvre un programme d'investissement d'envergure dans le domaine de l'efficacité énergétique afin

d'économiser de nouveau 30 % de la consommation actuelle tout en répondant aux besoins de base de la population.

Dans un troisième temps seulement, le RESEAU SORTIR DU NUCLEAIRE demande que soit mis en œuvre un programme ambitieux d'investissement public dans les énergies non-polluantes, indépendantes et renouvelables afin de répondre à la demande incompressible d'énergies (30%) , de les démocratiser, les rendre accessibles à tous dans un souci d'autonomisation énergétique de chaque citoyen (ne) .

Il va de soi que ces trois programmes supposent une volonté politique très forte si nous voulons qu'ils permettent la sortie du nucléaire en 10 années maximum.

Il est parfaitement évident que pour l'obtenir, il faudra une mobilisation massive de la population française.

C'est tout le sens de nos actions passées, présentes et à venir. En attendant d'être consultés par voix de référendum , nous vous invitons à signer une pétition nationale qui a déjà beaucoup de succès et que vous pouvez retrouver facilement sur notre stand.

A propos d'énergies renouvelables, nous voudrions exprimer toute notre inquiétude à la lecture du PPI (Programmation Pluriannuelle des Investissements) publié au Journal Officiel du 10 Janvier 2011 , se présentant comme « faisant la part belle aux énergies renouvelables en conformité avec les objectifs du Grenelle ». En effet, il nous inquiète fortement de constater la part grandissante de la chaleur et de l'électricité obtenues par incinération des ordures ménagères que l'on classe abusivement dans la catégorie biomasse. En effet, l'incinération des ordures ménagères n'a rien de propre puisqu'elle produit notamment des dioxines à haut pouvoir cancérigène ainsi que des déchets ultimes de classe 1.

Nous regrettons amèrement que la ville d'Avignon se soit fourvoyée dans cette fuite en avant dès Mars 1993 en triplant la capacité d'incinération de l'usine de Vedène , alors qu'exactement à la même date, la ville de Montréal, pourtant 20 fois plus peuplée, a renoncé définitivement à l'incinération, preuve que c'est possible.

Sachant que les dioxines se concentrent principalement dans le lait des femmes allaitantes, voici plus de 15 années que je demande un suivi médical spécial pour les mères allaitantes de Vedène, mais sans succès.....

Deux mots également des PAC , ou pompes à chaleur pour lesquelles on vous promet des rendements mirifiques et que l'on vous présente comme le fleuron des énergies renouvelables à grand renfort de pub et de manipulations psychologiques. Dès l'instant où ces PAC sont alimentées par de l'électricité d'origine nucléaire , il faut compter l'énergie entrante en énergie primaire et non en énergie finale .C'est tellement vrai que le gouvernement a concédé à multiplier cette énergie finale par un facteur de 2,58 alors que pour mieux se rapprocher de la vérité, il conviendrait de la multiplier par 4. Quoiqu'il en soit, même en respectant la règle officielle, aucune PAC ne devient rentable et encore moins écologique. Je ne saurais par conséquent trop vous conseiller d'éviter totalement d'investir dans ce qu'il conviendrait plutôt d'appeler Piège A Cons.

Pour finir, je voudrais tordre le coup à quelques affirmations relayées par différentes presses à la botte du pouvoir pronucléaire :

- NON, le nucléaire n'a pas fait de la France le pays où l'électricité est la moins chère d'Europe . Son prix se situe dans la moyenne.
- NON, l'Allemagne n'est pas importatrice nette de l'électricité nucléaire française,
- NON, les prix de l'électricité nucléaire n'intègrent pas les réels coûts de l'extraction de l'uranium, le coût réel de démantèlement des installations nucléaires, ni de la gestion (pendant des millénaires) des déchets radioactifs,
- NON, l'électricité nucléaire n'est pas une énergie décarbonnée qui « nous protégerait du réchauffement climatique ». Outre le fait que cette contre-vérité tellement grossière a même été rejetée par la Commission Européenne,

l'ADEME a fini par admettre que le nucléaire se situait au niveau du gaz pour ce qui concerne le rejet des gaz à effet de serre . Sachant que l'ADEME ne considère que le CO2 sur les 6 gaz retenus par les accords de KYOTO, il est à souligner que la vapeur d'eau est aussi un gaz à effet de serre et que vous avez tous pu remarquer que les centrales nucléaires en émettent beaucoup, au point qu'elles évacuent par ce biais 70 % de la chaleur issue de la fission nucléaire. La production nucléaire génère un fort gaspillage puisque sa rentabilité n'est que de 30 %, sans oublier qu'à cela doit se soustraire un minimum de 6 % de sa production en ligne. En bout de ligne, la rentabilité de la production nucléaire n'est qu'au maximum que de 27 %, ce qui fait d'elle une technologie obsolète à mettre définir au rancart le plus rapidement possible.

Un dernier mot à propos de la fusion nucléaire et le projet ITER qui a déjà englouti des milliards d'euros et qui risque encore de ruiner bien des contribuables si la population française n'exprime pas suffisamment sa désapprobation, plus particulièrement en ce moment où commence enfin une enquête d'utilité publique. La question est simple : à quoi sert ce mégalo-projet alors qu'il consiste à chercher à simuler ce que nous avons déjà au-dessus de nos têtes depuis 4,5 milliards d'années et qui est censé encore briller pendant 4,5 milliards d'années, à savoir cette fabuleuse usine thermonucléaire qu'est notre SOLEIL ???

Pour de plus amples informations sur la manière la plus écologique de sortir du nucléaire, je vous invite à nous rejoindre sur le stand tenu par le RESEAU SORTIR DU NUCLÉAIRE depuis le 6 Juillet jusqu' au 26 (de 12h à 22h) sur la place de l'Horloge en AVIGNON qui mettra à votre disposition :

- le dernier numéro spécial de la revue SORTIR DU NUCLÉAIRE consacré à FUKUSHIMA,
- une plaquette vous présentant les différents scénarios de sortie du nucléaire à 5 ou 10 ans,
- un document vous démontrant comment il est important de sortir du nucléaire en veillant à ne pas aggraver le réchauffement climatique, l
- une carte de France répertoriant tous les sites de productions et de stockages nucléaires en France , (offerte gracieusement)
- et bien d'autres choses encore, ... sans oublier les bulletins d'adhésions car c'est en se fédérant au niveau national que nous seront plus forts, plus efficaces pour imposer la sortie du nucléaire, car une chose est certaine, c'est qu'elle ne nous tombera pas du ciel toute seule .

Marie-Hélène MANCINHO,
directrice de A.V.E.N.I.R ,
porte-parole nationale du RESEAU SORTIR DU NUCLÉAIRE,
ingénieure spécialisée en économies d'énergies et Systèmes
de production des énergies renouvelables ENSAM.